



# Aroffe

Situé dans le haut Saintois, le village est niché entre trois collines boisées qui l'entourent, traversé par la rivière qui lui donne son nom : l'Aroffe. Le village est situé à 300 mètres d'altitude.

Les premières mentions d'Aroffe se trouvent dans l'antiquité, à l'époque romaine, où l'on mentionne un village du nom d'Arofia, mais les vestiges gaulois aux alentours donnent la certitude d'une occupation plus ancienne.

Après la chute de l'empire romain, c'est au tour des Francs de s'y installer, on retrouve ainsi diverses tombes à plusieurs endroits, aujourd'hui recouvert par la végétation. Cette période marque aussi l'ancrage du christianisme dans les mentalités. Nous pouvons le constater par les légendes créées à cette époque dont voici le résumé d'une bien connue : *"Un homme, revenant d'un procès de sorcières dans un village proche celui d'Aouze,*

*voulant repartir dans son village d'Aroffe, se retrouva suspendu dans les airs par un sortilège jeté par un sorcier revanchard. L'homme paralysé de peur pria la sainte vierge de la faire redescendre, et lui promit de construire une chapelle à l'endroit, où il se trouverait déposé. Une fois ses prières faites, il fut déposé entre Aroffe et Soncourt sur la colline de Chaplemont où il construisit*



*une chapelle". Celle-ci fut détruite en 1793 lors de la révolution française. Seul on put être sauvé les fonds baptismaux actuellement dans l'église.*

## Un village

Aux XV et XVIe siècle c'est construite l'église de style gothique flamboyant, les vitraux datent du XXe siècle sauf un, qui est là depuis la construction de l'église, daté du XVe siècle. Elle possède un mobilier du XIXe en parfait état. Il y avait aussi un chemin de croix de style qui a malheureusement été volé. Au XIXe siècle; les morts étaient enterrés autour de l'église. Le cimetière fut depuis agrandi et tout comme l'église sert aussi au village de Soncourt qui est rattaché à l'ancienne paroisse d'Aroffe.

La rivière "l'Aroffe" prend sa source dans les collines de Beuvezin, elle traverse les villages de Vicherey, Pleuvezain, Soncourt, et Aroffe puis disparaît sous terre pour ressurgir en Meurthe et Moselle pour finir dans le bassin de la Meuse.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle; la population était de 130 à 140 habitants environ principalement ruraux. Héritage de la révolution industrielle; on comptait un moulin à l'origine fait pour la tuilerie et une foule de commerçants et d'ar-

tisans: il y avait ainsi un boulanger, un maréchal-ferrant devenu un mécanicien agricole, un garagiste, des agriculteurs, un meunier, un sellier bourrelier, un menuisier, un berger, une épicière, un tailleur, une couturière, une lingère, une repasseuse (*à ce moment les lavoirs marchaient à plein régime*). Dans les commerces ont compté deux cafés restaurants et un atelier de distillation sans compter les commerces de bestiaux. Pendant l'hiver les paysans se faisaient bûcherons. Le village a connu 6 générations de mécaniciens tous issus de la famille Barth.

La plupart des maisons datent du XIXe siècle, il ne comprenait à l'époque qu'une cuisine, une grande chambre et une chambre à four. Les maisons ont été rallongées par la suite et presque toutes entièrement rénovées. L'eau courante fait son

apparition en 1973 avec les égouts et les trottoirs, ce qui marque la disparition des tas de fumier remplacés par les massifs de fleurs.

Aujourd'hui l'Aroffe est un village de 100 habitants, entourés de verdure, de forêts. Les étés chauds font oublier les froids hivers. La vie au village s'écoule au gré des saisons.

*Avec la participation de Benjamin Cunin (17 ans)*

